

le major Hanson et le colonel Mcighen, mais surtout de mon fils, le général Garnet Hughes, qui était avec eux lors de leurs épreuves et de leurs victoires. Le général Turner, V. C., qui a aussi partagé avec eux les tribulations et les joies de ces engagements, m'apprend que ces jeunes Canadiens-Français sont maintenant comptés parmi nos meilleurs soldats.

J'ai toujours eu personnellement grande confiance en nos recrues canadiennes-françaises, et quand nous aurons, pour les commander, des officiers d'un cachet aussi noble et distingué que les colonels Asselin, Barré, Dansereau et Desrosiers, le major Verret, le capitaine de Salaberry, le capitaine Papineau et tant d'autres, je n'ai aucun doute que la bravoure montrée par nos soldats canadiens-français en face de l'ennemi aura lieu d'étonner le monde.

Je regrette de ne pouvoir être avec vous demain soir, mais j'ai l'intention d'appeler à une assemblée les commandants de chaque régiment de la province de Québec, et j'essaierai de promouvoir le bon mouvement que tous nos hommes publics ont si loyalement entrepris.

Avec l'assurance de ma cordiale amitié,

Bien sincèrement à vous,

SAM. HUGHES.

A l'honorable Rodolphe Lemieux, M. P.  
Chambre des Communes,  
Ottawa, Ont.